

## Les contemporains célèbres - M. Duruy, ministre de l'Instruction publique.

**Numéro d'inventaire :** 1979.34318

**Auteur(s) :** Fr. Ducuing

**Type de document :** article

**Éditeur :** L'Année illustrée, journal des expositions et des découvertes (106 rue de Richelieu Paris)

**Période de création :** 3e quart 19e siècle

**Date de création :** 1868

**Description :** 1 feuille.

**Mesures :** hauteur : 369 mm ; largeur : 247 mm

**Notes :** Extrait d'une revue. Même document que le 1979.17499.

**Mots-clés :** Iconographie (personnages et événements liés à l'histoire de l'Education, sauf pédagogues)

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill.

# L'ANNÉE ILLUSTRÉE

JOURNAL DES EXPOSITIONS ET DES DÉCOUVERTES.



M. FR. DUCUING

RÉDACTEUR EN CHEF.

52 livraisons par an de 16 pages in-4°, moitié texte, moitié gravures.  
On s'abonne par l'envoi d'un mandat de poste à l'ordre du Directeur de l'ANNÉE ILLUSTRÉE.

106, RUE RICHELIEU

N° 25. — JEUDI 4 JUIN.

UN NUMÉRO TOUS LES JEUDIS.

ABONNEMENT

Paris : un an, 21 fr.; six mois, 11 fr.  
Départements : un an, 26 fr.; six mois, 13 fr.  
L'étranger. Pour le port et le sucre.

Cinquante centimes le numéro. 60 c. par la poste.

SOMMAIRE

*M. Duruy*, par M. Fr. Duccuing (1 portrait). — *Notre Époque*, par M. Victor Cosse. — *Les Enfants malheureux* (suite), par M. Éd. Siebecker. — *Le Salon de 1868*, par M. Olivier

Merson (tableaux de MM. Schenck, Moyse et Veyrassat). — *Les Concours régionaux*, par M. F. de Lyden. — *La vente Clésinger*, par M. O. Merson. — *Le Rochambeau*, par M. de Drée (1 grav.). — *Les Élans au Jardin d'Acclimatation*, par M. Drumond (1 grav.). — *Courrier de la Mode*, par

la comtesse de Marly (1 grav.). — *Inauguration de l'Exposition du Havre*, par M. F. Ribeire (1 grav.). — *La Semaine*, par M. J. Laurent-Lapp. — *Les restes de l'Abbaye Saint-Marcel*, par M. Paul Bellot. — 14 gravures.

LES

CONTEMPORAINS CÉLÉBRES.

M. DURUY

MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

M. Duruy n'est pas un ministre comme les autres : il place sa dignité plus haut ou plus bas que ses collègues, — ailleurs dans tous les cas. Il a des partisans et des adversaires également ardents, des partisans jusque dans l'opposition, des adversaires jusque dans le sein du gouvernement.

C'est que M. Duruy, dans l'ensemble de ses actes, reste une énigme.

Il y a quelque chose en lui du Romain : il voudrait que la France n'eût qu'une tête pour lui apprendre à lire, à écrire et à compter. Noble passion que cette passion de l'enseignement : elle est presque un apostolat.

Un apôtre n'est pas obligé au même respect humain qu'un homme d'Etat ; il passe au-dessus de certaines susceptibilités devant lesquelles celui-ci se retire.

Un beau jour, M. Duruy, ardent à



M. DURUY, ministre de l'instruction publique, d'après une photographie de M. Reutlinger.

son but, parvient à faire paraître dans l'organe officiel un rapport à l'Empereur, où l'instruction gratuite et obligatoire était éloquemment proclamée, — gratuite pour ceux qui ne peuvent la payer, mais obligatoire pour tous comme la conscription. Grand émoi parmi les obscurantistes, si grand que le *Moniteur* du lendemain venait donner un démenti au ministre triomphant de la veille.

Tout autre que M. Duruy se le serait tenu pour dit, et, devant sa dignité blessée, aurait donné sa démission. Lui, past il reste ministre. Et, de fait, cette instruction gratuite et obligatoire, qu'il avait proclamée et qui avait été accueillie à ce moment comme l'abomination de la désolation, devenait bientôt le programme de tous les libéraux ; et la semence, noyée dans un démenti officiel, germa dans le pays, au point qu'aujourd'hui on peut dire que la récolte est proche.

Ne comptez pas sur M. Duruy, ce Fiesque de l'enseignement, pour résister devant l'obstacle qu'on lui oppose. Il a la volonté flexible du roseau, qui se relève après le coup de vent, là où l'orgueil du chêne serait brisé. Il est toujours prêt à jeter du lest devant ses adversaires qui l'assailtent, pour sauver le navire qui menace de sombrer. Un jour, il sacrifie M. Régnan ; un autre jour, il fait acte ou plutôt abus d'autorité contre M. Grenier.

